

Julien Alapetite, Isère

Trois aspects du rassemblement

Je voudrais insister sur trois aspects du rassemblement que nous devons considérer: tout d'abord sa surface, sa temporalité et enfin sa profondeur.

Sa surface: nous devons mettre à sa juste place la question de l'urgence écologique. Il serait dommage que le débat aux européennes se structure sur une dichotomie entre un rassemblement anti-capitaliste axé sur l'urgence économiques et sociale et un rassemblement écologiste Bové Cohn-Bendit faisant une priorité de la crise écologique reléguant la crise économique sociale à l'arrière plan. Nous ne devons pas mettre des priorités sur ces deux questions, elles ne peuvent se résoudre que conjointement ou alors aucune ne sera résolu. Une politique qui ne tendrait qu'à résoudre la crise économique et sociale (un nouveau New Deal) sans tenir compte des contraintes écologiques seraient une vue à très court terme, et ne déplacerait que de quelques années une crise de plus grande ampleur encore. Les réponses à cette crise écologique doivent être au premier plan de nos propositions. Nous devons montrer non seulement notre souci de la question écologique mais que nous prenons en compte les conséquences que cela implique, sinon ce ne serait que paroles creuses.

Développons un peu sur les conséquences: Il y a un relatif consensus sur la nécessité de lutter contre l'effet de serre, le programme du PGE propose 80% de réduction des émissions de gaz à effet de serre d'ici 2050. Cette objectif n'est pas une petite contrainte, au contraire il est complètement structurant. Réduire les émissions c'est réduire la consommation d'énergie fossile qui est notre principale source d'énergie aujourd'hui. Aujourd'hui aucune solution facile mais même difficile ne se profile pour remplacer cette source d'énergie. On ne peut donc exclure une crise à venir de rareté d'énergétique, qui modifiera complètement nos modes de production, nos modes de transports, nos modes de consommation et nos configurations urbaines. Notre base productive fortement consommatrice d'énergie et produisant des biens eux-mêmes fortement consommateurs d'énergie (je pense à l'industrie automobile par exemple), doit être remplacée par une industrie qui consomme peu et qui produit des biens qui consomme peu d'énergie. Il n'y pas plus aujourd'hui de reconquête industrielle possible sans une reconversion dans le même temps. Ainsi, pour l'industrie automobile, il faut la relancer oui, mais par pour produire des voitures individuelles mais pour produire des véhicules pour les déplacements collectifs. Ce n'est qu'un exemple et il faudrait les développer dans toutes les branches de l'industrie. Nos propositions et nos discours doivent insister fortement sur ces points si nous souhaitons que notre surface de rassemblement soit la plus large possible et toucher les citoyens sensibles aux problématiques écologiques.

Sa temporalité: nous devons conjuguer les perspectives court terme et long terme et là encore ne pas opposer les deux. Notre rassemblement pour les élections européennes doit être le premier acte pour aller vers un rassemblement durable, qui pèsera sur le paysage politique dans le futur. Et la discussion avec nos partenaires doit porter sur cette question du rassemblement durable, cela dès aujourd'hui.

Sa profondeur: Nous devons partir d'un constat : la majorité des militants politiques anti-capitaliste sont les non-organisés. Ils sont inorganisés dans le sens où ils ne sont pas dans des partis politiques, ce ne veut pas dire qu'ils ne sont pas organisés dans le champs associatif et syndical et qu'ils ne font pas de politique. C'est une très bonne chose de vouloir les associer au rassemblement, mais ca ne serait pas aller assez loin

que de procéder par une simple cooptation, une proposition de personnalités, faites par les partis politiques eux-mêmes. Il faut que les personnes qui représenteraient le monde syndical et associatif soient choisies ensemble, ce qui implique de créer rapidement un cadre unitaire dans lequel seront parties prenantes ces organisations, et où se discutent le programme et les candidatures de la manière la plus démocratique possible. Sinon les non-organisés n'auront pas leur voix et cela va entraver l'ampleur de la mobilisation dont nous avons absolument besoin.